

Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Benoit, Pierre-André (1921-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Benoit, Pierre-André (1921-1993), Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15583>

Copier

Information sur la lettre

Date1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 25/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025



Je ne demandais jamais
librairie parce que je
ne savais jamais rien
faire plus même con-
duire une automobile.

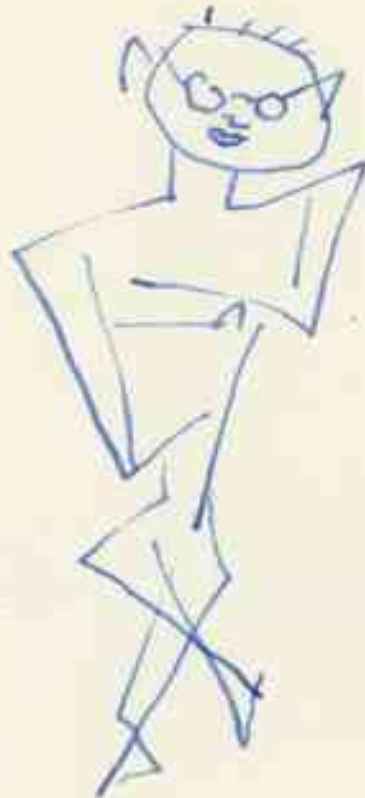
Je me demande pour-
quoi cette nuit je n'ai
pas fait la chose la
plus banale : me lever.

J'ai besoin d'être
aimé et je ne le suis
et ne le serai sans
doute jamais. J'ai
peur de la solitude
et hier soir toutes mes
espoirs ont manqué.

Il n'y a rien à faire
c'est terrible. Et
terrible d'arriver
à trente ans de ne
pas pouvoir gagner
sa vie, un cent.

"Attendre la fin" me dit
Becker mais l'attente
est pour moi une
angoisse profonde.
Je me reproche de
vous écrire ceci. Main-
tenant q' tout est
perdu je regrette de
n'être pas comme tout
le monde, j'envisage
la puissance pour elle-même,
mon tyranisme, l'argent
car si Robert par là est
faute de situation avec
de l'argent j'en ferais
mon secrétaire et j'en serais
sûr, q' plus est l'indig-
ence, j'envisage l'abjection
q' me notifierait de moi.
Dire q' il suffirait d'un
rien pour être heureux.
J'ai peur de la solitude
parce q' je ne suis
ni sage ni créateur.

Toutes les fatalités passent
sur moi. Je suis sûr, Ah!
q ne suis si comme tout le
monde.



maître.

La vie recommence peut
être. Ce q est promis est promis,
voici les cartes, les jeux sont
faits malgré la mort d'une l'
une. Je serais content si
vous dominiez un ex à Duboulet,
à J. si cela l'amuse.

De l'autre côté
